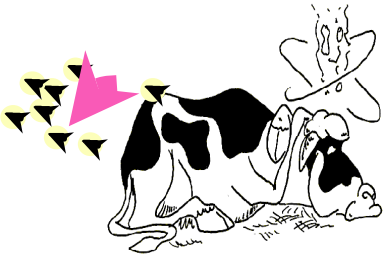
Paratuberculose

Les symptômes

La maladie s'exprime chaque année sur quelques bovins de **+ de 2 ans,** souvent autour du vêlage

Elle se caractérise par une diarrhée rebelle à tout traitement (les rémissions obtenues parfois sont toujours suivies de rechute), et amaigrissement rapide et important (vaches "saucisses").

Cette phase est généralement précédée d'une chute de la production laitière et d'un début d'amaigrissement. Les animaux deviennent des non-valeur et leur euthanasie indispensable.



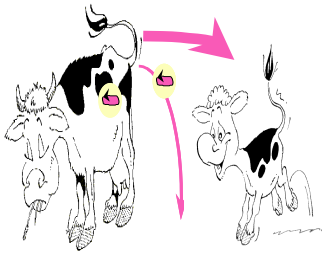
L'infection

L'agent responsable, Mycobacterium *paratuberculosis* est particulièrement résistant. Les animaux infectés l'excrètent en grande en quantité dans leurs bouses. Dans le sol, il peut survivre plus d'un an.
L'infection se fait très tôt dans la vie de l'animal par ingestion de nourriture, d'eau ou de lait contaminés par les bouses des animaux infectés. Après ingestion, les bactéries se localisent dans la muqueuse de l'intestin et dans les ganglions. La maladie incube pendant plusieurs années. Les bactéries se multiplient et entraînent des lésions intestinales amenant progressivement l'apparition des signes cliniques (diarrhée, amaigrissement).

Les animaux les plus sensibles

Ce sont les jeunes bovins de **moins d'un an** et surtout ceux âgés de **moins d'un mois**. Ils se contaminent en :

- tétant un trayon sali par de la bouse contaminée
- ingérant des aliments, du lait ou de l'eau contaminés par des excréments
- pâturant de l'herbe souillée par des bouses, du fumier ou du lisier
- buvant (par la têtée ou la buvée) du lait contaminé.



Les animaux les plus dangereux

Ce sont les bovins porteurs et excréteurs (malade ou pas) du germe :

- soit dans les bouses, l'excrétion augmente au fur et à mesure que la maladie progresse et peut atteindre **100 millions de germes par gramme de bouse!!**
- soit dans le lait, c'est le cas d'1/3 des vaches malades avec diarrhée et d'une vache sur 10 chez les bovins sans symptôme.

Les mesures de lutte

Isoler les malades

Isoler tout animal suspect dès les premiers signes (diarrhées, amaigrissement) et le faire tester.

En cas de diagnostic positif (sérologie ELISA, coproculture ou PCR positive), éliminer le plus rapidement possible le ou les bovin(s) concerné(s).

Attention à l'élevage

En élevage laitier, séparer le veau de sa mère dès le vêlage sans le laisser téter. Distribuer du colostrum issu de vaches présumées saines (testées). Dans un deuxième temps, distribuer du lait en poudre dans des seaux propres.

Élever les veaux dans un local séparé de celui des adultes. Ce local doit être propre et éloigné des fumiers et lisiers.

Désinfecter régulièrement la nursery.

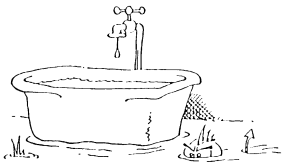
En élevage allaitant, tester les mères, faire des lots d'animaux infectés et ne pas élever les veaux (engraissement exclusivement).

Les animaux les plus sensibles, sont les jeunes âgés de moins d'un an et surtout ceux de moins d'un mois

Mares et ruisseaux

Clôturer les mares, les points d'eau stagnante et les cours d'eau.

Veiller à ce que les abreuvoirs soient disposés et aménagés de façon à être à l'abri des bouses.



Pâtures

Veiller à ce que l'écoulement des fumiers et des lisiers ne puisse pas contaminer ni les points d'eau ni les pâtures. Réserver l'épandage de fumier aux cultures ou favoriser le compostage pour l'épandage sur prairies.
Chauler les sols acides. Il y a lieu d'intervenir lorsque le pH des sols est inférieur à 6. Réserver les prairies temporaires et les prairies non contaminées aux jeunes animaux.

Facteurs à maîtriser

L'équilibre alimentaire
Il est indispensable de distribuer une ration équilibrée couvrant les besoins en énergie et protéines. Veillez également à apporter une complémentation minérale et vitaminique.
Le parasitisme interne
Tous les parasites (Douve, Strongles...) ont tendance à entraîner une baisse de la capacité de résistance des animaux qui favorise l'expression de la maladie.

Pour plus de renseignements, contacter votre GDS au 02.31.44.86.87